

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Les Grandes Familles Politiques En Tunisie et Paysage Electoral

Note de synthèse

Prof. Ridha Tlili
fondation.ahmedtlili@yahoo.com

Sommaire

- I. Repaires
- II. Les principales familles politiques
- III. La géographie électorale
- IV. Conclusion

Les grandes familles politiques en Tunisie

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

I- Repaires

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, la Tunisie a connu deux grands courants politiques. Un courant conservateur ou traditionaliste et un courant moderniste ou réformiste.

La confrontation la plus visible entre ces deux courants fut dans le cadre du mouvement National tout particulièrement en 1934 où le mouvement national a été divisé en deux tendances distinctes- la première représentée par les modernistes dans le cadre du Néo-Destour et la seconde représentée par les traditionnalistes représentée par le vieux Destour.

A partir de 1945, une autre tendance s'est imposée : le nationalisme syndical représenté par l'UGTT, puis, une autre mouvance, de moindre importance, animée par le Parti Communiste Tunisien s'est ajouté au paysage politique.

A partir des années soixante, des mouvances de gauche, maoïstes notamment ont vu le jour en marge du parti communiste tunisien accompagnées d'un mouvement étudiant contestataire, frondeur, proche dans sa majorité de la nouvelles gauche encadrée tout particulièrement par le mouvement « Perspectives » .

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Au cours de cette période, un courant nationaliste arabe et baathiste apparaissait comme étant une contre-culture face à « l'occidentalisation » de l'Etat Bourguibien. Ce mouvement appelle à l'instauration d'un panarabisme culturel et politique.

Au lendemain de l'indépendance, suite à l'émergence du parti du Neo-Destour, comme le Parti-Etat, le régime tunisien de l'époque a adopté un modèle d'organisation politique semblable à celui pratiqué en Union Soviétique et dans plusieurs pays de la rive nord de la Méditerranée (Espagne, Portugal..) : le système du Parti Unique, qui implique l'interdiction de toutes formes de pluralisme politique et d'autonomie syndicale. De ce fait, tous les autres courants existants ont été exclus de la scène politique, étouffés, ils ont perdu leurs visibilitées dans la société tunisienne jusqu'aux années 80.

A partir des années quatre vingt, marquées par l'apparition d'un courant islamiste et par le retour du Parti Communiste sur la scène politique. Cependant, le Gouvernement a adopté le système du « pluralisme politique contrôlé » soumis aux règles répressives d'un Etat policier et le recours à l'exercice d'une démocratie formelle.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Suite aux diverses mutations politiques survenues tout particulièrement depuis le 14 janvier 2011, nous proposons une lecture empirique de la géographie politique de la Tunisie actuelle qui se présente comme suit :

II- Les principales familles politiques

Les nationalistes Destouriens	Les nationalistes arabes	Les islamistes	Les modernistes
<ul style="list-style-type: none">- Issus du Bourguibisme et d'une partie du RCD.- Pour un Etat fort et centralisé.- Pour une tunisianité visible.- Pour une économie libérale classique accompagnée d'un populisme social- Nationaliste.	<ul style="list-style-type: none">- Baathistes, Nassériens.- Pour un pana-arabisme laïque au départ, islamisé en grande partie après la première guerre d'Irak.- <u>Populisme arabisé.</u>- Pour un Etat fort centralisé dirigé par un	<ul style="list-style-type: none">- L'islam et le coran forment le socle du projet politique- composé de plusieurs mouvances :<ul style="list-style-type: none">- le modèle wahhabite ;- le modèle Turc ;- le modèle iranien ;	<p>La gauche traditionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none">- Ex- parti communiste.- Les ex- maoïstes, marxistes léninistes.- Les femmes démocrates ou modernistes.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

<p>-Souverainisme teinté de chauvinisme.</p> <p>- Pour un islam modéré, contrôlé par l'Etat.</p> <p>- Soutenu par une partie de la classe moyenne, le petit commerce et l'artisanat, les agriculteurs, l'administration, surtout locale, une partie du secteur tertiaire, une partie des destouriens et une minorité silencieuse (pour le moment).</p> <p>- Ils adhèrent à un régime démocratique présidentiel.</p> <p>- Populiste traditionnel.</p> <p>- Programme économique classique.</p>	<p>chef Charismatique et pour un socialisme d'Etat .</p> <p>- Priorité absolue ; l'Unité Arabe, la libération de la Palestine, le retour à la « grandeur de la civilisation arabe détruite par « l'Occident impérialiste».</p> <p>- Centralisme d'Etat- Parti</p> <p>- Soutenus par des instituteurs âgés de plus de 40 ans, une partie de l'administration, une partie des avocats</p>	<p>et - les traditionalistes (pour un modèle spécifique tunisien) ;</p> <p>- Soutenus par une grande partie des couches moyennes et populaires, une partie des fonctionnaires, des commerçants, des intellectuels, une partie des étudiants et des professions libérales.</p> <p>- Multiples discours populistes.</p> <p>- L'objectif stratégique, est la prise du pouvoir, par des moyens légaux, pour</p>	<p>- Les artistes, en partie.</p> <p>- Une partie de la bourgeoisie</p> <p>- Un nombre important d'intellectuels formés en France.</p> <p>- Une partie de la profession libérale.</p> <p>- Des chefs d'entreprises.</p> <p>- l'objectif :</p> <p>- Une démocratie à l'occidentale plutôt laïque dont l'Europe serait le principal partenaire, plus</p>
---	---	---	--

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

magistrats,..., une partie des journalistes, une partie des enseignants du secondaire et une partie des syndicalistes.	édifier une république islamique, idéale, d'un type nouveau, encore à définir.	maghrébins qu'arabes, l'Unité du Maghreb est plus nécessaire que l'unité arabe.
- ils se présentent comme des démocrates œuvrant pour l'intérêt de tous les peuples arabes.	- Ce mouvement est catalysé actuellement par le parti Ennahdha.	- Pour une économie libérale régulée de type socio-démocrate.
-Programme économique indéfini.	- Programme économique classique avec un semblant de promesses spectaculaires.	- Représentés par Ettajdid- le PDP- Ettakatol- Le MDS, le PTT une partie du mouvement associatif,...
		- Programme économique élaboré, plutôt

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

classique,
libéralisme régulé.

Les Libéraux

- Plus de marché moins d'Etat.
- Un Etat « régulateur » non interventionniste dans les affaires économiques et sociales, limitation de l'action syndicale.

Les courants de gauche marxiste

- Les courants de gauche marxiste.
- Représenté principalement par le (POCT)
- L'objectif est de fonder une société égalitaire, sans classes.
- Application de la théorie marxiste.
- Objectif : créer un parti populaire

Les courants salafistes

- Les courants salafistes.
- Retour à l'Islam originel.
- Appliquer à la lettre le Coran, aucunes concessions aux laïques (infidèles) et aux agnostiques,...
- Pour un Islam social répondant strictement aux règles de la Chariaa.
- Ils se considèrent comme les seuls

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

- Transformer la Tunisie fort, implanté dans tous les représentants légitimes de l'islam. en une « Zone quartiers populaires et les zones franche », attirer les industrielles. - Objectif : créer une république islamique plus rigide que celle d'Iran. Le retour au Kalifat.
- investissements du - Organiser les ouvriers en dehors plus rigide que celle d'Iran. Le retour au Kalifat. Golfe. Souhaite une des syndicats, le cas échéant, Kalifat.
- ouverture vers l'Asie noyauter ces derniers. - Imposer le pana-islamisme dans le monde.
- excluant les questions - Soutenu par des étudiants, des -Soutenus par des groupes radicaux pour la d'ordre politiques enseignants du secondaire, des plupart formés en Irak, en Algérie, en régionales dont les intellectuels, des syndicalistes, des Afghanistan,... Peu nombreux, mais très affaires diplomatique jeunes chômeurs,... déterminés, structure nébuleuse, évitant les pour un Maghreb - Dispose de sympathisants dans médias, agissant essentiellement dans la rue économique. plusieurs secteurs même dans celui en groupes de 20 à 40 personnes, ils prêchent
- Représentés pour le de l'administration, actifs, mobiles pour un « Islam pur » dans certaines moment par l'UTICA, agissants et combatifs. mosquées situées dans les quartiers le secteur tertiaire le - Programme économique populaires. Ils optent souvent pour des actes PSL... Des chefs socialisant. spectaculaires et symboliquement violents.
- d'entreprises, de une - Le programme économique est inscrit dans partie de la profession le Coran : le Coran est la solution.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

libérale, de hauts fonctionnaires et partie de la jeunesse formée dans les écoles de gestion de commerce d'informatique et de communication.

- Pour une démocratie à l'Occidentale.
- Programme économique obéissant aux lois du marché.

- Représenté par le parti Ettahrir.

Le mouvement Syndical

- Influent

Le mouvement associatif

- Agile, actif et influent,

Les mouvements régionalistes

- Quelques noyaux régionalistes, plutôt

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

- Dispose d'une capacité importante d'organisation, de mobilisation, de contestation.
 - Ses militants sont actifs dans plusieurs partis politiques.
 - Regroupeur, sa ligne politique de tous les mouvements de contestations pendant les périodes de crises.
 - Il représente le mouvement social tunisien.
 - Depuis sa création, il a toujours élaboré des
- regroupe tous les indépendants de tous bords.
- Sa présence dans la géographie politique est visible parfois beaucoup plus que certains partis : le cas de la ligue Des Droits de l'Homme ou celui des femmes démocrates,... Ce mouvement est de plus en plus professionnalisé, il est à la recherche d'une nouvelle stratégie adaptée aux impératifs politiques du moment.
 - Ce mouvement est présent dans les débats politiques et sur les listes électorales.
- symboliques pour le moment dans les régions de Gafsa et Médenine ou de type nativiste, ethnico-culturel comme le mouvement Amazigh.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

- | | |
|---|---|
| programmes économiques proches des orientations sociaux démocrates. | - Certains de ses leaders considèrent que ce mouvement constitue une alternative moderne aux partis politiques. |
| - Son soutien est convoité par tous les partis politiques. | |

III- La géographie électorale

Répartition des listes selon les circonscriptions et le type de candidature

N° d'ordre	Circonscriptions	Sièges	Listes des partis politiques	Listes des indépendants	Liste des Coalitions	Total
1	Ariana	8	51	37	4	92
2	Tunis 1	9	40	33	4	77
3	Tunis 2	8	42	30	4	76

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

4	La Mannouba	7	40	24	3	67
5	Sfax 2	9	28	35	2	65
6	Monastir	9	31	29	3	63
7	Ben Arous	10	33	26	3	62
7bis	Kairouan	9	28	30	4	62
9	Sidi Bouzid	8	25	34	1	60
10	Gafsa	7	24	30	3	57
11	Bizerte	9	21	27	4	52
12	Sfax 1	7	26	23	2	51
12bis	Zaghouan	5	28	21	2	51
14	Sousse	10	29	19	2	50
14 bis	Mehdia	8	26	22	2	50
14 tris	France 1	5	15	33	2	50
14*****	Nabeul 1	7	29	19	2	50
18	Kasrine	8	28	23	2	49
18 bis	Nabeul 2	6	31	16	2	49

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

20	Le Kef	6	27	14	3	44
21	Gabès	7	22	19	2	43
21 bis	Siliana	6	21	18	4	43
21 tris	Jendouba	8	15	27	1	43
24	Tozeur	4	24	14	2	40
25	Béja	6	25	12	2	39
26	Tataouine	4	21	11	2	34
27	Mednine	9	16	10	3	29
28	Kebili	5	11	12	2	25
29	France 2	5	11	9	2	22
29 bis	Italie	5	11	9	2	22
31	Abu Dhabi	2	8	10	2	20
32	Amérique	2	5	13	1	19
33	Allemagne	1	5	9	1	15
Total		217	790	701	79	1570

Le Journal : La presse : Liste électorale en date du Dimanche 18 Septembre 2011.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Observations :

- Le nombre de listes constitue une configuration **inédite** :
 - 790 listes représentant les partis politiques
 - 701 listes représentant les indépendants
 - 79 listes représentant les coalitions
- Face à cette situation, le citoyen tunisien sera confronté à de véritables difficultés de choix, une situation qui risque d'engendrer des résultats qui n'exprimeront pas nécessairement la position réelle des votants.
- Il s'agit d'une vaste opération électorale très diversifiée, importante sur le plan quantitatif, ce qui rendra en partie sa visibilité limitée.
- L'exemple de l'Ariana, avec 92 listes (51 listes de partis, 37 listes d'indépendants et 4 listes de coalitions) démontre à quel point le panorama électoral est à la fois éclaté, compliqué et il engendre dans les faits des problèmes au niveau de la compréhension des enjeux réels de ces élections . En effet, les 92 listes se disputent seulement 8 sièges pour le choix de candidats .
- A partir de ces chiffres, il apparaît que les coalitions, les mouvements de convergences sont peu nombreux voire même avec un nombre négligeable de 79 listes alors que les indépendants disposent de 701 listes. Cela signifie-t-il l'échec des courants politiques unitaires ? Y'a-t-il derrière cette dispersion une volonté de barrer la route aux grands partis politiques .

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

- Qui sont-il ces indépendants ? Sont-ils apolitiques ? S'inscrivent-ils dans des courants politiques qui, d'une manière indirecte renforcent la notoriété de certains partis politiques ?
- Tous les nouveaux partis agissent-ils en fonction d'une stratégie qui consiste à transformer la nouvelle Assemblée en une mosaïque de voix et de positions en mesure de freiner les décisions et atténuent toute forme de convergence entre partis politiques.
- Comment explique-t-on qu'à Sidi Bouzid, à Gafsa, à Jendouba, à Kairouan, à Kebelli , des régions « oubliées », que le nombre de listes indépendantes soit supérieur à celui de partis politiques. Est-ce que les partis politiques rencontrent-ils des difficultés pour s'implanter dans ces régions ? Lesquelles et pourquoi ?
- Toute cette diversité aura-t-elle un effet négatif ou positif sur une population qui vote pour la première fois dans un cadre démocratique ? Nous le saurons le 23 Octobre.
- Pourquoi les trois courants politiques majoritaires en Tunisie ne sont pas très visibles à travers les listes électorales : en tant que courants « historiques » Le courant de gauche, le courant du centre et le courant conservateur ?
- Pourquoi enfin l'opposition historique entre traditionnalistes-modernistes et réformistes-conservateurs n'a pas été formalisée dans le cadre d'alliances électorales au niveau national ?

IV- Conclusions

- Il y a en Tunisie plus de 100 partis politiques qui sont ancrés en fait et malgré la diversité apparente dans le cadre de cinq familles politiques et un courant syndical historique.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

- Dans les conditions actuelles que traverse la Tunisie et vue le nombre et la diversité des listes électorales aucun parti politique n'est en mesure d'obtenir la majorité absolue des sièges, sauf suite à l'avènement d'un « incident » insolite, endogène ou exogène.
- Le recours à des alliances électorales pour influencer sur les décisions de l'Assemblée est incontournable. Ces alliances peuvent échapper à toute argumentation rationnelle : l'enjeu essentiel est-il de choisir entre un régime présidentiel et un régime parlementaire ?
- De grands tournants sont encore possibles, notamment à travers des alliances tactiques ou également des alliances stratégiques ou politiciennes qui pourraient orienter le vote (le vote utile) vers les grands partis : deux alliances probables seront constituées ; la première autour du PDP et la seconde autour d'Ennahdha. Dans ce cas, un noyau centriste pourrait apparaître comme un régulateur.
- Les néo-partis RCD et Bourguibistes en coalition autour du Parti El Moubadra sont en mesure d'attirer l'électorat indécis.
- Une alliance contre nature au sein de l'Assemblée entre deux ou trois grands partis ou coalitions pourrait transformer le paysage politique en Tunisie.
- L'issue du conflit en Lybie pourrait influencer sur la géographie politique de la Tunisie. Tout dépend de la nature du régime qui sera mis en place à Tripoli.

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

V- Annexes : Les Partis Politiques tunisiens au 26/04/2011

Partis avant le 14 janvier.

Le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), fondé le 27 février 1988 en remplacement du Parti socialiste destourien, est au pouvoir de 1988 à 2011. Dirigé par le président Zine el-Abidine Ben Ali, il est dissous le 9 mars 2011, suite à la révolution tunisienne.

Les partis politiques présents sur la scène politique tunisienne avant la révolution :

8 Partis politiques légalisés avant la révolution

Nom	Acronyme	Nom original	Date de légalisation	Orientation politique	Dirigeant	Notes
Mouvement des démocrates socialistes	MDS	حركة الديمقراطيين الاشتراكيين	19 novembre 1983	Social-démocratie	Ahmed Khaskhoussi	
Parti de l'unité populaire	PUP	حزب الوحدة الشعبية	19 novembre 1983	Socialisme	Hassine Hammami	
Parti démocrate progressiste	PDP	الحزب الديمقراطي التقدمي	12 septembre 1988	Social-démocratie	Maya Jribi	
Parti social-libéral	PSL	الحزب الاجتماعي التحرري	12 septembre 1988	Social-libéralisme	Mohsen Oun Nabli	
Union démocratique unioniste	UDU	الاتحاد الديمقراطي الوحدوي	30 novembre 1988	Socialisme	Ahmed Inoubli	
Mouvement Ettajdid	ME	حركة التجديد	14 septembre 1993	Centre-gauche	Ahmed Brahim	Héritier du PCT
Forum démocratique pour le	FDTL	التكتل الديمقراطي من أجل	25 octobre 2002	Social-démocratie	Mustapha Ben Jaafar	

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

travail et les libertés

العمل والحريات

Parti des verts pour le progrès

PVP

حزب الخضر للتقدم

3 mars 2006

Écologisme

Mongi Khamassi

Scission du
PSL

Partis post- révolution

Partis légalisés

Un certain nombre de partis politiques non reconnus sous le régime du président Ben Ali sont légalisés à la suite de la révolution :

Partis politiques légalisés après la révolution

Nom	Acronyme	Nom original	Date de légalisation	Orientation politique	Dirigeant	Notes
Parti Tunisie verte	TV	حزب تونس الخضراء	17 janvier 2011	Écologisme	Abdelkader Zitouni	
Parti socialiste de gauche	PSG	الحزب الاشتراكي اليساري	17 janvier 2011	Socialisme scientifique	Mohamed Kilani	Scission du PCOT
Parti du travail patriotique et démocratique	PTPD	حزب العمل الوطني الديمقراطي	19 janvier 2011	Socialisme scientifique	Abderrazek Hammami	
Mouvement Baath	MB	حركة البعث	22 janvier 2011	Socialisme Panarabisme	Othmen Bel Haj Amor	Obéissance irakienne du Parti Baas
Mouvement Ennahda	EN	حركة النهضة	1 ^{er} mars 2011	Islamisme	Rached Ghannouchi	
Parti du centre social	PCS	حزب الوسط الاجتماعي	3 mars 2011	Centrisme	Ammar Slama	
Parti de la dignité et de l'égalité	PDE	حزب الكرامة والمساواة	3 mars 2011	Centrisme Islamisme	Riadh Amri	
Mouvement des unionistes libres	MUL	حركة الوحدويين الاحرار	3 mars 2011	Socialisme Panarabisme	Béchir Béjaoui	Scission de l'UDU

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Parti des jeunes démocrates	PJD	حزب الشباب الديمقراطي	3 mars 2011	Centrisme Libéralisme	Chaker Said	Scission du PVP
Parti de l'équité et de l'égalité	PEE	حزب العدالة و المساواة	3 mars 2011	Centre-droit	Chokri Ghadhab	Basé à Sousse
Mouvement de la réforme et de la justice sociale	MRJS	حركة الاصلاح و العدالة الاجتماعية	3 mars 2011	Centrisme	Mustapha Bedri	
Mouvement national de la justice et du développement	MNJD	الحركة الوطنية للعدالة و التنمية	3 mars 2011	Centrisme	Mourad Rouissi	
Parti Al Watan	PAW	حزب الوطن	4 mars 2011	Centrisme	Ahmed Friaâ	Scission du RCD
Parti de la concorde (Al Wifak)	PC	حزب الوفاق	5 mars 2011	Centrisme	Mustapha Saheb Ettabaâ	
Mouvement du peuple (Echaâb)	MP	حركة الشعب	8 mars 2011	Socialisme Panarabisme	Mohamed Brahmi (coordinateur général)	Scission du Mouvement du peuple qui a rejoint le MPUP
Parti des libéraux tunisiens	PLT	حزب الاحرار التونسي	8 mars 2011	Libéralisme	Mounir Baatour	Scission du PSL
Parti de la liberté et du développement	PLD	حزب الحرية و التنمية	8 mars 2011 ^[17]	Centrisme	Badreddine Rabaii	
Parti de la liberté pour la justice et le développement	PLJD	حزب الحرية من أجل العدالة والتنمية	8 mars 2011 ^[17]	Centrisme Libéralisme	Hatem Yahyaoui	
Mouvement de la jeunesse libre de Tunisie	MJLT	حركة شباب تونس الاحرار	8 mars 2011	Centre-gauche	Sahbi Mokhtari Ahmed Ben Salah (secrétaire général)	
Mouvement de l'unité populaire	MUP	حركة الوحدة الشعبية المؤتمر من أجل الجمهورية	8 mars 2011	Socialisme	Brahim Hayder (coordinateur)	
Congrès pour la république	CPR	حزب المستقبل	8 mars 2011	Centre-gauche	Moncef Marzouki	
Parti de l'avenir (Al Mustakbal)	PA	حزب المستقبل	9 mars 2011	Libéralisme	Sahbi Basly	
Parti de la justice et de la liberté	PJL	حزب العدالة والحرية	12 mars 2011	Centrisme	Souheil Salhi	Scission du RCD
Parti de l'avenir pour le développement et la	PADD	حزب المستقبل من أجل التنمية والديمقراطية	12 mars 2011	Socialisme scientifique	Samih S'himi	

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

démocratie

Parti républicain	PR	الحزب الجمهوري	14 mars 2011	Libéralisme	Abdelaziz Belkhdja (président d'honneur)	
Parti de la jeunesse pour la révolution et la liberté	PJRL	حزب الشباب للثورة والحرية	14 mars 2011	Centre-droit	Hamadi Gaâoud	
Parti de la dignité pour la justice et le développement	PDJD	حزب الكرامة من أجل العدالة والتنمية	14 mars 2011	Centre-droit Communisme	Fakhr Ghodhban-Ben Salem	
Parti communiste des ouvriers de Tunisie	PCOT	حزب العمال الشيوعي التونسي	18 mars 2011	Marxisme-léninisme	Hamma Hammami	
Parti républicain pour la liberté et la justice	PRLJ	الحزب الجمهوري للحرية والعدالة	18 mars 2011	Centre-droit	Béchir Fathallah	Scission du RCD
Parti de la rencontre de la jeunesse libre	PRJL	حزب اللقاء الشبابي الحر	18 mars 2011	Social-démocratie ?	Mohamed Ayari	
Parti de la justice et du développement	PJD	حزب العدل والتنمية	18 mars 2011	Islamisme	Mohamed Salah Hedri	
Parti d'avant-garde arabe démocratique	PAAD	حزب الطليعة العربي الديمقراطي	18 mars 2011	Panarabisme Centrisme	Kheireddine Souabni	
Parti de la dignité et du développement	PDD	حزب الكرامة والتنمية	18 mars 2011	Islamisme	Abdelwahed Yahiaoui	
Parti du militantisme progressiste	PMP	حزب النضال التقدمي	18 mars 2011	Socialisme scientifique	Mongi Hammami Béchir Essid (coordinateur général)	
Mouvement du peuple unioniste progressiste	MPUP	حركة الشعب الوحدوية التقدمية	20 mars 2011	Socialisme Panarabisme	Khaled Krichi (porte-parole officiel)	Issu de la fusion du MUP et du MP (Echaâb)
Parti de la gauche moderne	PGM	حزب اليسار الحديث	22 mars 2011	Centre-gauche	Fayçal Zemni	Scission de l'UDU puis du MUL
Parti libéral maghrébin	PLM	الحزب الليبرالي المغربي	22 mars 2011	Libéralisme	Mohamed Bouebdelli	
Rencontre réformatrice démocratique (Al Liqaa)	RRD	اللقاء الإصلاح الديمقراطي	22 mars 2011	Islamisme	Khaled Traouli	

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

Parti populaire pour la liberté et le progrès	PPLP	الحزب الشعبي للحرية والتقدم	22 mars 2011	Socialisme	Jelloul Azzouna	Scission du PUP
Parti des forces du 14 janvier 2011	PR14	حزب قوى الرابع عشر من جانفي 2011	22 mars 2011	Centre-gauche	Wahid Dhiab	
Parti Al Majd	PAM	حزب المجد	24 mars 2011	Centrisme	Abdelwaheb El Hénî	
Afek Tounes	AT	آفاق تونس	28 mars 2011	Progressisme	Mohamed Louzir	
L'Initiative (Al Moubadara)	LI	حزب المبادرة	1 ^{er} avril 2011	Libéralisme	Kamel Morjane	
Mouvement de la dignité et de la démocratie	MDD	حركة الكرامة و الديمقراطية	21 avril 2011	Centrisme	Mohamed Ghammadh	
Union Populaire Républicaine UPR		الحزب الشعبي الجمهوري	22 avril 2011	Socio-libéralisme	Lotfi Mraïhi	

Le Mouvement des patriotes démocrates (حركة الوطنيين الديمقراطيين), de tendance marxiste et panarabe, est légalisé le 12 mars 2011; son dirigeant Chokri Belaïd annonce toutefois sa fusion avec le Parti du travail patriotique et démocratique un mois plus tard, en précisant que cette fusion deviendrait effective après et non avant les prochaines élections.

Partis en attente de légalisation (à actualiser) :

D'autres ont déposé une demande mais ne sont pas encore légalisés en date du 23 avril 2011 :

1. l'Alliance nationale pour la paix et la prospérité (Skander Rekik) ;
2. le Mouvement démocrate tunisien (Jamel Ben Jemiaâ) ;
3. le Mouvement populaire pour une démocratie directe (Mohamed Fateh Kefi) ;
4. le Mouvement pour le changement social (Belgacem Ben Abdallah) ;
5. le Parti de la citoyenneté et du travail (Mohamed Tahar Chaïeb) ;
6. le Parti de la démocratie directe (Saber Ben Ammar) ;
7. le Parti de la réforme et du développement (Mohamed Qoumani) ;

Fondation Ahmed Tlili Pour la Culture Démocratique

8. le Parti de la voix du peuple (Naïm Zbidi) ;
9. le Parti des libéraux (Nader Ben Turkia) ;
10. le Parti des républicains libres (Nazih Souaï) ;
11. le Parti réformiste destourien (Ridha Ayed) ;
12. le Parti du travail tunisien (Abdeljelil Bédoui) ;
13. le Parti de la jeunesse de la Tunisie de demain (Hosni Tayeb).

Partis non légalisés (à actualiser) :

Certains ont déposé une demande qui s'est vue rejetée par le ministère de l'Intérieur :

1. Le Parti Attahrir de Tunisie, le 12 mars 2011 ;
2. Le Parti Assalam, le 12 mars 2011 ;
3. Le Parti sunnite tunisien, le 12 mars 2011 ;
4. Le Parti libre populaire démocratique, le 12 mars 2011 ;
5. Le Parti démocratique libéral tunisien, le 12 mars 2011 ;
6. Le Parti de la liberté et de la dignité, le 14 mars 2011 ;
7. Le Parti de l'unité arabe et islamique, le 14 mars 2011 ;
8. Le Parti de la justice et du développement, le 14 mars 2011 ;
9. Le Parti de l'unicité et de la réforme, le 14 mars 2011.